

LE DEVELOPPEMENT SOUS LE REGARD PASCAL, dans *TOUS FRERES 71* (janvier-mars 1995),p .1-2¹

Dans le monde séculier de notre pays, l'on parle plus de la DEMOCRATIE, mais dans la province ecclésiale du Shaba (Katanga), le discours tourne autour du DEVELOPPEMENT. L'essentiel est de prendre en considération le souci de développement au lieu de spéculer sur ce qu'on attendait jusqu'à présent. Nous sommes appelés au développement intégral. Il serait peinant pour nos évêques de nous voir piétiner, de prétendre marcher sans avancer. Pour ce faire, je voudrais voir dans Jésus le Christ l'homme vraiment développé et capable de nous interpeller.

Au moment du baptême, une voix venue du Ciel a retenti : « Celui-ci est mon Fils le bien-aimé... ». Depuis ce jour-là, Jésus le Christ vivra au-dessus du qu'en dira-t-on et son but sera d'accomplir la volonté du Père. Sans vouloir forcer la note, je dirais qu'après avoir entendu que nous avons été créés à l'image de Dieu

¹ Cet écrit éditorial est publié dans la catégorie rubrique ou répertoire rubrique de mon site. Cette catégorie a le but de mettre en ligne les éditoriaux que j'avais écrit pour le compte de la Revue TOUS FRERES du Diocèse de Kilwa –Kasenga et je pense que le texte présent peut intéresser l'un ou l'autre lecteur. Le texte est de 1995 et il reste sans modification.

YHWH, il reste à nous de nous prendre au sérieux et à savoir que notre idéal est la réalisation de notre **ASPIRATION A DEVENIR MEILLEUR**, c'est-à-dire à être plus, à être mieux. C'est dans le mieux que se situe le **DEVELOPPEMENT**, mais il doit être précédé par **l'ETRE PLUS**. Dans l'être plus, se situe la spiritualité et la révolution de la parole. Cette dernière nous invite à récupérer notre « Je » (initiative, créativité, responsabilité, conscience et raison) pour ne pas vivre, pour toujours, par « procuration ».

Le souhait de nos Evêques est de nous éduquer à nous prendre nous-mêmes, et à prendre les autres au sérieux. Pour y arriver, il me semble nécessaire de nous déshabiller du **MOI-SAUVAGE** (l'homme ancien vivant de la critique des autres et du paternalisme clérical) et du **MOI-SERVILE** (l'homme ancien croyant qu'il doit compter toujours sur le clergé pour se développer et se croyant maudit parce que de race noire) pour nous habiller du **MOI-POUR-ET-AVEC-LES-AUTRES**, un moi qui vit pour l'idéal de réaliser l'aspiration à devenir meilleur. De ce fait, le caractère « à profit », le caractère « accumulatif », le caractère « réceptif » et le caractère « mercantile » doivent céder la place au

caractère « productif ». Pour notre part, nous devons nous soumettre aux deux autopsies :

- 1) ce que je suis, ce que j'ai et ce que je représente ;
- 2) ce que j'ai, ce que je crois avoir et ce que les autres croient que j'ai.

A la fin, il nous faudra le réalisme pour passer au « pick myself up = se ramasser » comme

cela fut le cas pour l'enfant prodigue qui, par une décision consciente et raisonnée, a pris l'engagement de rentrer chez lui parce que sa vie de « boy » était ridicule et absurde.

Voilà, cher lecteur, ce qu'il nous faut, à mon humble avis, pour nous ramasser pour le DEVELOPPEMENT.

La route jusqu'au Calvaire est longue, mais puisque Jésus le Christ est ressuscité, il a tout vaincu et que tout ce que nous pouvons entreprendre avec sa bénédiction est une victoire assurée.

Abbé Louis

MPALA